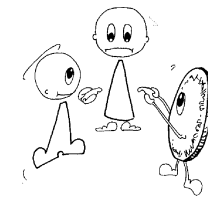


Nous avons rendez-vous le 8 octobre...

« D'assemblée en assemblée, de Pentecôte en Pentecôte, nous nous laisserons conduire par l'Esprit. Nous apprendrons à être des disciples-missionnaires, témoins de la joie de la rencontre du Christ Jésus, témoins de la joie de l'Évangile. »
Mgr Christophe Dufour, Pélissanne



25ème dimanche ordinaire c

18 Septembre 2016

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-13)

Jésus racontait à ses disciples :

1"Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. 2Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires.'

3Le gérant pensa : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance ? Travailler la terre ? Je n'ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. 4Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir'.

5Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ? - 6Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, vite, assieds-toi et écris cinquante.' 7Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ? - Cent sacs de blé'. Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris quatre-vingts.'

8Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile. Car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

9Eh bien moi, je vous dis : faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

10Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire, est trompeur aussi dans une grande.

11Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ? 12Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera ?

13Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier, et aimera le second, ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent."

'Je souhaite que des fraternités existent sur notre diocèse, des petits groupes de 8 à 10 personnes pour un temps de louange (joie du Père), pour un partage fraternel, et partage de la Parole de Dieu.'

'Sous la conduite de l'Esprit Saint, l'Eglise diocésaine cheminera sous la joie de l'Évangile, la joie du Christ. Notre mission est de redonner le souffle de l'Esprit par notre mode de vie, notre mode de relations : accueillir tous et chacun, par notre manière de nous rassembler en petits groupes autour de la Parole de Dieu.' (Mgr Dufour, le 28 mai)

L'Évangile est pour le quotidien comme la manne. La vie fraternelle est source, grâce familiale, abandonnons nos prérogatives pour nous appuyer les uns sur les autres.

Nous n'avons aucune solution humaine pour la plupart de situations (migrants, guerre, chômage...), le Christ est au milieu de nous, et nous donne les charismes nécessaires pour vivre en Vérité nos relations, des relations fraternelles, en communion dans la confiance, c'est la relation fraternelle qui nous mène au Christ. (Frère Samuel Rouvillois)

Le 28 mai dernier, une journée diocésaine avec louange, témoignages, partages a enthousiasmé les participants. Mgr Dufour y a redit son souhait de voir fleurir des 'fraternités' sur son diocèse.

La joie était au rendez-vous.

L'Esprit Saint soufflait sur les organisateurs et l'assemblée conquise acceptait -avec bonne humeur et simplicité- d'être 'retournée', convaincue du bien fondé de ces petits groupes de conversion personnelle et d'évangélisation.

Pour prendre le pouls de cette journée :

<http://www.catho-aixarles.fr/evenement/journee-diocesaine-la-joie-de-levangile-2/>

Mgr Dufour attend le 8 octobre... c'est-à-dire dans un mois... alors, pas d'hésitation, la date est retenue, réservée ! Le père Thierry Gourgeon, notre curé, nous y encourage et le père Dominique Veyrone, aumônier des fraternités de la Parole, nous y accompagne .

Une journée conviviale, détendue et joyeuse qui renouvellera notre élan de la mission, écoutons le pape François : 'retrouvons et augmentons la ferveur, la douce et reconfortante joie d'évangéliser' !

Inscrivez-vous soit auprès de vos responsables de fraternité ou de Françoise nenuphrance@sfr.fr.

Merci de signaler ce que vous ramenez pour partager au pique nique salé, sucré etc...vos inscriptions seront transmises au diocèse.

1-18 Parmi les exigences auxquelles doit répondre le disciple de Jésus, il y avait celle de *renoncer à tous ses biens* (14,33). De plus, Jésus laisse entendre assez souvent que la conversion est *urgente*: il ne faut pas se laisser happer par les tâches immédiates et terrestres, au point d'oublier de prévoir son entrée dans le Royaume qui vient (13,7-9.28). Ces deux thèmes sous-tendent le chapitre 16. On y parle d'abord d'un administrateur qui est en train de *gaspiller les biens* de son maître. Son renvoi est décidé (vv. 1-2). Il imagine un stratagème qui lui permettra de survivre à l'épreuve (vv. 3-7). Un jugement est porté sur l'*habileté* du gérant, puis on fait des applications morales à partir de l'histoire du gérant: a. la prévoyance de l'administrateur est donnée en exemple (v. 9); b. le texte met en valeur l'importance d'une gérance *fidèle* (vv. 10-12); le choix capital à faire entre Dieu et Mammon apparaît dans toute son acuité (v. 13). Enfin, des propos sur la *Loi* se joignent à de telles réflexions morales (vv. 16-17).

5-7 Songeant à son avenir, le gérant qui sera bientôt destitué tente de se gagner la faveur de *gens qui l'accueilleront chez eux*. Luc illustre par deux cas précis le plan imaginé par le gérant. Le rabais que celui-ci consent aux clients est-il pris sur un profit exagéré qu'il aurait normalement exigé, ou bien sur la valeur réelle des biens achetés? Il demeure difficile de l'établir, quand on considère les moeurs du temps. - Chose certaine, il s'agit d'un gérant *malhonnête*. À quel moment et de quelle façon le fut-il? La chose importe assez peu, vu que la leçon tirée de l'histoire touche un autre point, celui de la prévoyance

Les Evangiles, Ed. Bellarmin

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Jésus propose en modèle un gérant pas très correct mais bien futé. Devant une impasse, cet administrateur a su trouver un moyen de s'en tirer et de survivre. Il ne s'est pas découragé, il ne s'est pas résigné à la fatalité de son sort et il a tenu compte de ce qu'il pouvait encore faire. Il était motivé, son avenir était en jeu: que vais-je faire? Il a alors utilisé ses ressources, ses contacts, son expérience pour se sortir d'une situation qui semblait sans issue.

C'est un petit malin, qui a su faire preuve d'intelligence, d'imagination, de débrouillardise. Évidemment, il les met ici au service de ses propres intérêts, et même il trompe son employeur; il est vraiment malhonnête. Mais au moins il n'est pas stupide, il est habile et inventif dans sa recherche d'une solution. Jésus invite ses disciples à faire preuve eux aussi de débrouillardise, pour la cause du Règne de Dieu.

La routine, le fatalisme, la résignation, l'inertie, la peur, la paresse intellectuelle, le conformisme, voilà autant d'attitudes qui souvent nous tentent devant les défis actuels de la foi, de la vie communautaire, de l'annonce de l'Évangile. Si les premiers chrétiens en étaient restés à de telles attitudes, le christianisme serait mort-né. Quand on regarde l'inventivité missionnaire et communautaire de Paul et de ses équipes, l'au-

Dace et le courage de gens comme Étienne ou Barnabé, le sens de l'initiative de nouveaux chrétiens comme Lydie, Priscille et Aquilas, il y a de quoi trouver inspiration. Ces gens n'étaient pas assis sur leurs lauriers à attendre que le Règne de Dieu leur tombe du ciel sans qu'ils aient à utiliser leurs ressources d'intelligence et de sens pratique, d'imagination et d'affectivité. Tout cela indique un sens de la responsabilité qui engage la personne avec tout ce qu'elle est, au service du Dieu vivant. Dans l'histoire de l'Église, on peut regarder les fondateurs et fondatrices de communautés, les initiateurs de mouvements spirituels, les témoins passionnés de l'espérance, de Catherine de Sienne à Vincent de Paul, de Las Casas à Thérèse d'Avila. Que de démarches, voyages et contacts, que de réflexions, analyses et recherches pour dénouer les impasses sociales et ecclésiales, pour faire avancer l'Église sur de nouveaux chemins, pour travailler à des réconciliations, pour commencer de nouvelles missions.

Vouloir le bien, être de bonne volonté, être pieux et fidèle, cela est bon mais ne suffit pas. Il faut aussi être inventif et tenace, comprendre ce qui se passe et prévoir ce qui vient, savoir contourner ou transformer les obstacles, travailler pour bâtir un avenir différent. On peut penser aussi à tous ces croyants et pasteurs qui aujourd'hui s'investissent pour que leur communauté soit vivante: participation des membres, liturgies attrayantes, débats sur des questions controversées, service des plus pauvres, présence aux jeunes, centres de prière, formation permanente, etc. Tout cela demande un engagement des personnes avec tous leurs dons, au service de la parole et de la communion.

La passivité face aux requêtes communautaires, le désespoir tranquille devant les questions de sens, la résignation attristée devant les difficultés de l'évangélisation, cela est souvent présent dans l'Église, tant parmi les membres que chez les responsables. La parabole du gérant futé vient nous secouer dans nos fatalismes, nos peurs de l'avenir, notre manque d'imagination. Allez, nous dit Jésus, servez-vous donc des dons qui sont en vous et à vous, arrêtez de blâmer et de brailler, et bougez un peu. Le bien confié est extraordinaire, il est source de vie. Il n'est pas fait pour être abandonné ou oublié, même si l'avenir n'est pas évident, mais pour rayonner et porter du fruit, Arrêtez d'avoir peur de vous-mêmes, des autres et du monde. Usez vos méninges, elles ne vous sont pas données pour rester inactives. Prenez à coeur l'avenir de l'Évangile et de l'Église et alors inventez, circulez et contactez des gens, faites des projets, cherchez des voies imprévues. Soyez des intendants dignes de confiance et responsables.

À chaque époque, quand l'Église est capable de faire confiance à ses ressources créatrices, quand elle sait faire appel aux capacités profondes des gens, elle entre dans des renouveaux. Rien ne peut remplacer l'ingéniosité attentive de personnes motivées. En langage chrétien, cela s'appelle l'Esprit.

Daniel CADRIN, op